

# Famille SCHLUMBERGER

## Industriels, urbanistes et hommes d'affaires

La famille Schlumberger est originaire de Setzingen en Souabe, dans le sud de l'Allemagne. Hans, Leur ancêtre commun, serait né vers 1400. Il fut bailli d'une commanderie de chevaliers teutoniques basée à Ulm.

En 1545, alors que la Réforme bat son plein en Allemagne, Claus, l'un des descendants, (1545-1603), émigra en Alsace et devint tanneur à Guebwiller. Par la suite, la famille s'établira également dès 1547 à Mulhouse.



L'auberge des premiers Schlumberger, hôteliers à au XVème siècle à Setzingen

Pendant cinq générations les Schlumberger furent tanneurs et s'intégrèrent à la bourgeoisie locale au point de devenir bourgmestres de la ville.

Le drapier Georges-Jacques (1733-1811) fut le premier fabricant de la famille en 1764. Il s'associa à Heilmann, Blech et Cie. Cet industriel remarquable habita la maison Loewenfels, rue des Franciscains à Mulhouse.

Le début d'un véritable essor industriel est le fait de Daniel Schlumberger (1764-1827). Il fonda une manufacture à son nom, puis une usine de blanchiment et d'impression à Lutterbach, une usine de tissage à Morschwiller-le-Bas et une filature à Thann.

Jacques Schlumberger (1777-1861), exploita une manufacture d'indiennes à Montpellier, et fonda à Mulhouse l'importante usine de la Dentsche.

Les initiatives de la dynastie Schlumberger, qui s'associèrent à d'autres grandes familles d'industriels, s'étendirent à de nombreux autres secteurs d'activité : gestion, vignoble, communication, industrie cinématographique, exploitation pétrolière, banque, électricité et électronique.

C'est Peter Schlumberger (1750-1830) qui fit prendre à la famille un tournant décisif. Huitième du nom, il devint négociant en toiles. Pour leur commercialisation, il s'associa à Jean-Henri Dollfus (1755-1825), important manufacturier alsacien. Puis, il créa à Mulhouse avec Jean Hofer (1746-1810), une manufacture d'indiennes (tissus de coton imprimés comme aux Indes), qui remportèrent un grand succès dans toutes les cours d'Europe.



Nicolas Schlumberger  
1782-1867

Dès lors, la famille ne quitta plus le textile. Peter Schlumberger épousa Catherine Hartmann, qui donna le jour à sept enfants, dont Nicolas (Mulhouse 1782-1867). Apprenti dans l'entreprise familiale, Nicolas s'embarqua pour l'Angleterre à vingt ans, contre l'avis de son père. Il trouva là-bas un emploi dans une affaire d'importation de cachemire.

Il découvrit outre Manche une industrie textile avancée qui utilisait des techniques de filage et de tissage révolutionnaires. De retour en France en 1805, Nicolas Schlumberger proposa à son père et à Jean Hofer de transformer leur manufacture en une véritable filature.

Nicolas marqua l'implantation de la dynastie à Guebwiller. En 1808, grâce à l'aide financière de son beau-père, Jean-Henri Bourcart (1794-1820), lui-même fondateur d'une filature et grâce aux conseils de son ami Nicolas Koechlin, Nicolas Schlumberger créa sa première filature à Guebwiller.



Le blocus continental de Napoléon contre l'Angleterre, principal pays de l'industrie cotonnière, accéléra l'ascension des Schlumberger. Privées de coton et de machines anglaises, de nombreuses petites filatures furent contraintes de fermer. Mais Nicolas Schlumberger, fort des contacts qu'il a conservés outre-Manche, parvint à débaucher des techniciens et ouvriers. L'entreprise de filage de Guebwiller fabriqua elle-même ses machines, coup de génie qui permit à la petite fabrique de connaître une expansion foudroyante.

Après la chute de l'Empire, Nicolas dirigeait les trois seules filatures françaises à produire du fil fin. Il développe à partir de 1824, une activité de fabrication et de vente de machines à tisser. En 1846, il met au point un nouveau type de peigneuse rectiligne capable de traiter aussi bien la laine que les déchets de soie et le coton. Il laissa à ses deux fils Jean et Adolphe une entreprise prospère et une importante fortune.

Les autres fils de Peter Schlumberger, Jacques (1777-1861) et Hartmann (1780-1868), reprirent la fabrique d'indiennes qui demeura prospère.

L'acquisition d'un vignoble permit aux Schlumberger de rehausser leur prestige.

Les cinq fils de Nicolas Schlumberger suivirent les cours de l'École Centrale de Paris. La famille compte au moins dix polytechniciens.

La famille Schlumberger marqua de son empreinte l'urbanisme de Mulhouse.

Isaac (1792-1866), propriétaire de la tour du Bollwerk, fut le premier président de la Société Industrielle de Mulhouse.

Théodore (1840-1917) est l'instigateur du tramway mulhousien en 1888.

Par ailleurs, trois Schlumberger seront maires de Guebwiller : Daniel (1788-1840), Henry (1817-1876) et Léon (1855-1929).

Le magistrat Camille Schlumberger (1831-1897), fut maire de Colmar de 1880 à 1896. Il modernisa la cité : aménagement de la voirie, adduction d'eau et

développement de l'hygiène publique.

La famille investit aussi Ribeauvillé, dont Pierre (1794-1845) fut maire en 1842, comme Camille-Gabriel (1864-1956), peintre et écrivain, de 1902 à 1906 et de 1918 à 1922.

Conrad Schlumberger (1878-1936), professeur à l'École des Mines, mit au point en 1927, des mesures de résistance électrique des sols pour puits de forage, technique innovante pour l'exploitation pétrolière, notamment à Pechelbronn dans le nord de l'Alsace. La technique de carottage électrique fut exploitée au niveau international.



Hartmann Schlumberger



Isaac Schlumberger



Au sortir d'une crise de phylloxera, Ernest-Charles Schlumberger (1885-1954), racheta 500 parcelles de vignes autour de Guebwiller et replanta les cépages. Le domaine couvre 140 hectares dont 70 de grands crus, et produit actuellement un million de bouteilles par an.



Par ailleurs, Ernest-Charles Schlumberger mit en valeur une exploitation fruitière au Bollenberg, influençant la politique agricole régionale entre les deux guerres.

Protestants réformés, Les Schlumberger se contentaient d'un train de vie plutôt modeste. L'une de leurs règles est la soumission de l'individu au groupe et un fort investissement éducatif au service des affaires familiales. La primauté accordée au travail et à l'épargne sont parmi leurs principes fondamentaux.



L'ensemble des sépultures Schlumberger au cimetière de Mulhouse

## REPÈRES

À Mulhouse, la rue Schlumberger existe depuis octobre 1810. Elle traversait à l'origine un terrain appartenant à la famille, avant d'être incorporée au domaine public en 1882. Elle relie la rue Alfred Engel (1848-1913), héritier de Dollfus-Mieg, philanthrope et francophile, à l'avenue du Président Kennedy.

L'usine Schlumberger de Guebwiller, en grès rose, complétée par celle en béton armé lors de la création de la Nouvelle Société de Construction en 1920, spécialisée dans les machines textiles, est implantée rue Théodore Deck. La Fonderie est située près de la cité Bourgart, rue du 17 novembre.

A Niedermorschwihr, la Villa Schlumberger, construite en 1867 à la demande de l'ancien maire de Colmar, fut exploitée comme hôtel durant la guerre sous l'appellation « Ferienheim Waldhof ».

## SOURCES

Michel Hau, Nicolas Stoskopf : « Les dynasties alsaciennes, du XVIIIème siècle à nos jours » Perrin, 2005  
François Igersheim : « L'Alsace des notables, 1870-1914 », Strasbourg, 1981  
Les rues de Mulhouse : CCPM